



Lettre N°15

novembre 2017

aux adhérents

N° spécial : ils se
foutent de nous !

Contrat régional Forêt bois et étude sociologique de territoire ?

La DRAAF et la Région confirment l'intensification des monocultures de résineux et enterrent les enjeux sociaux et environnementaux du Parc naturel du Morvan !

INTENSIFICATION SYLVICOLE : MULTIPLICATION DES COUPES RASES ET DES MONOCULTURES DE RÉSINEUX

Dans le cadre des travaux engagés sur le Contrat forêt-bois régional, La DRAAF, la Région et l'Interprofession ont piloté les discussions autour de la politique forestière et des orientations à retenir pour les dix prochaines années. Avec une seule vraie question sur la table : comment augmenter la production de résineux (pour répondre à la demande des marchés), et comment augmenter la productivité (pour répondre à la demande de compétitivité des grandes unités de première transformation) ?

Dès le départ, les pilotes du Contrat ont scindé cette question en deux groupes de réflexion : le premier sur les résineux de Franche-Comté, dont la pratique sylvicole vise la qualité et la transformation locale (futaies

mélangées jardinées, circuits courts); le second sur les résineux de Bourgogne-Morvan et annexes, où les pouvoirs publics soutiennent depuis quelques décennies le déve-

« Les associations
environnementales
ont dénoncé la méthode
et les orientations »

veloppement d'une ligniculture résineuse intensive, qui marge sur les volumes et l'export – sans considérer les impacts de ces cultures industrialisées, et sans aucune évaluation des forêts de feuillus anciennes qu'elles remplacent.

Deux réunions du groupe de travail sur les résineux de Bourgogne-Morvan ont eu lieu. La première s'est tenue sans les associations environnementales qui ont été oubliées (sic) et a retenu sans surprise une priorité de production sur le résineux. La seconde a fixé des objectifs de mobilisation (récolte) irréalistes et déconnectés du terrain, car fondés sur les besoins des unités

de première transformation et non sur la disponibilité réelle. Les associations environnementales ont dénoncé la méthode et les orientations, qui n'en ont pas moins été votées par Sylvain Mathieu (représentant la Région) et par Patrice Joly (représentant le Parc naturel du Morvan).

Cette double orientation va entraîner une multiplication sans précédent des récoltes (coupes rases) et l'augmentation des surfaces de culture résineuse en lieu et place des forêts de feuillus encore existantes.

FEUILLUS DU MORVAN ET BOIS ÉNERGIE : ENFIN UN DÉBOUCHÉ POUR FAIRE DE LA PLACE AUX RÉSINEUX

On note que, par ailleurs, ce même Contrat régional envisage une augmentation très ambitieuse (pour le moins) de la production de bois énergie, directement calquée sur la demande du programme national, elle-même calquée sur la multiplication des projets de production d'énergie (dite) verte, elle-même calquée sur l'opportunité des grands groupes mondialisés.

La moitié de cette production supplémentaire est timidement identifiée dans les excédents provisoires dûs aux mises en gestion ou aux conversions des parcelles jusque là « oubliées » et à une dynamisation sylvicole que personne ne définit. L'autre moitié sortira sans doute du chapeau, car elle n'existe pas à ce jour. Ce chiffrage de papier alimente les projets en cours, comme par exemple celui de la Centrale de production d'électricité de Tonnerre (89), qui ne sera viable que du fait des subventions (rachat à tarif préférentiel) et qui n'atteindra que très péniblement un rendement de 50 % en se diversifiant avec le chauffage de tomates industrielles sous serre...

Conséquence (in) attendue : les mauvais feuillus du Morvan trouvent enfin un débouché. Ce qui permet aux

propriétaires forestiers d'envisager – enfin - une mise en gestion de leurs forêts. Traduire : Coupe rase, export de nos grumes vers les pays à main-d'œuvre low cost, le reste en bois énergie, dont une grande part à destination de l'Italie, ou pourquoi pas de Gardanne au passage... et reboisement subventionné en résineux.

On commence à comprendre que les paysages et les crapauds du Morvan ne pèsent pas très lourd dans la balance.

ÉTUDE SOCIOLOGIQUE DE TERRITOIRE ET LES VRAIS ENJEUX DU PARC NATUREL DU MORVAN : RÉPONDRE À LA DEMANDE DES MARCHÉS.

Dans le même temps, d'autres réunions se sont tenues avec les mêmes institutionnels, les mêmes professionnels et les mêmes élus pour le renouvellement de la Charte de Parc naturel du territoire Morvan, l'un des

tout premiers parcs naturels régionaux créé en 1970 pour « l'excellence des ressources patrimoniales (nature, culture, paysages) ¹ », et qui va fêter son cinquantenaire.

« Les conclusions ne seront pas intégrées au Contrat régional : elles ne sont pas compatibles avec les choix de politique sylvicole. »

De fait, la DRAAF a fini par reconnaître (provisoirement) le Morvan comme « un territoire présentant de forts enjeux sociaux et environnementaux »²: elle a commandé une étude sociologique du territoire Morvan, autour des enjeux liés à la forêt. Nous remercions le sociologue Seydou Haidara et ses collègues étudiants de AgroParistech qui ont mené cette étude

avec autant d'honnêteté intellectuelle que cela leur a été possible.

Les conclusions sont sans appel: un consensus vers une réorientation du modèle sylvicole, notamment avec le rejet de la monoculture des résineux et des coupes rases, et une demande forte de rééquilibrage entre le développement à marche forcée de l'industrie du bois et les activités économiques locales (agriculture paysanne, tourisme...).

La restitution au public de cette étude a eu lieu le 9 octobre à Château Chinon. Objet de cette réunion organisée par la DRAAF : débattre des propositions issues des ateliers participatifs, et voir comment les intégrer au Contrat régional. Nous nous sommes déplacés pour rien. Les conclusions ne seront pas intégrées au Contrat régional: elles ne sont pas compatibles avec les choix de politique sylvicole. Monsieur le vice-président de la Région en charge de la forêt et du bois nous l'a redit : La France a besoin de résineux. Circulez, citoyens...

Afin que les crapauds du Morvan soient entendus, nous vous invitons à nous rejoindre le mardi 5 décembre à Dijon, à 14 heures devant le Conseil régional, pour manifester contre le vote de ce Contrat régional qui sacrifie la forêt et le Parc naturel du Morvan à un productivisme sourd et aveugle.

1. Journal du Parc naturel régional du Morvan septembre 2017 page 1.

2. En toutes lettres dans sa présentation de l'étude sociologique (page 1 § 2 du document).

Tous à la manif à Dijon le 5 décembre devant le Conseil régional à 14 heures

(vérifier auprès d'Adret Morvan quelques jours avant, en effet, depuis quelques semaines, la DRAAF et le Conseil régional ont la fâcheuse tendance d'annuler les réunions au dernier moment...)

Bois énergie : 190 scientifiques dénoncent la politique actuelle

En analysant les données du projet Erscia, Adret Morvan avait très rapidement suspecté de légèreté les arguments pour un développement industriel du bois énergie.

En effet, le postulat de la neutralité carbone de la biomasse bois avancée par les gouvernements européens a été très rapidement intégré par l'industrie, d'autant plus vite que les financements européens et nationaux ont été une manne pour les industriels. Peu importe la manière dont on coupe la forêt, peu importe la méthode pour faire pousser les arbres, peu importe le nombre de km parcourus, peu importe la biodiversité détruite, peu importe l'impact sur les sols, l'eau... pourvu qu'on brûle du bois et qu'on atteigne les objectifs européens et surtout que l'on dope la croissance...

Depuis l'Europe a elle-même reconnu que ses objectifs étaient irréalistes. De plus, ces dernières semaines, plusieurs rapports démontrent que brûler de la biomasse à l'échelle industrielle n'est pas mieux pour le climat que les centrales à charbon. Au contraire, ils indiquent que la biomasse provoque plus d'émissions à effet de serre que le charbon ! **Le dernier en date, signé par 190 scientifiques du monde entier, dénonce le postulat de la neutralité carbone de la biomasse** et invite les gouvernements à revoir d'urgence leur politique. Ils préconisent, pour freiner le changement climatique, de conserver les forêts diversifiées de feuillus européennes. La politique actuelle conduit au contraire à les transformer en monocultures dédiées de bois énergie, en libérant massivement du carbone.